

La Bâtie

FESTIVAL DE GENÈVE
29 août au 13 septembre 2008

BILAN DE L'ÉDITION 2008



Le bilan de la 32ème édition de La Bâtie-Festival de Genève s'annonce positif

Être rassembleur sans être racoleur

La mise au concours de la subvention du Festival a été l'occasion pour l'équipe organisatrice de se questionner sur la mission de La Bâtie et de faire franchir à la manifestation une nouvelle étape de sa longue existence. L'édition 2008, peut-être plus encore que les précédentes, a montré que l'on pouvait éveiller la curiosité des spectateurs, susciter le débat, la discussion sur des grands thèmes représentatifs de l'évolution artistique, confronter les avis, les émotions. Sur l'ensemble du Festival, le nombre de festivaliers reste stable par rapport à 2007, en revanche, le **taux de fréquentation** a augmenté, il s'élève à 82% sur l'ensemble de la manifestation (contre 71,5% en 2007, et 64,2% en 2006). Ces chiffres démontrent que le lien privilégié qui existe déjà entre le Festival et son public est maintenu : ce dernier fait confiance à la programmation, se déplace sans connaître forcément les artistes programmés, en étant simplement curieux et ouvert d'esprit.

L'édition 2008 a rencontré un fort succès en proposant une programmation encourageant l'exploration et la réflexion, traversée par une thématique intitulée « D'après », qui a interrogé les liens qu'entretiennent les artistes avec le passé, la libre adaptation, la réécriture.

Avec près de deux tiers des spectacles en création ou en première suisse, La Bâtie reste, pour le public et les professionnels, un lieu de découverte autant de la scène locale qu'internationale. La Bâtie a offert une place de choix aux compagnies locales et suisses, et s'est ouvert sur l'extérieur accueillant des artistes confirmés ou à découvrir en provenance d'Italie, Belgique, Canada, Japon, France, Grande-Bretagne, Suède, Islande, Argentine, Etats-Unis ou encore Australie.

L'édition 2008 a également été l'occasion de consolider les liens précieux du Festival avec ses **partenaires locaux**, et d'affirmer sa volonté de créer un réseau de **partenaires internationaux** pour développer le rayonnement de La Bâtie à des créations contemporaines d'envergure telles que l'adaptation en salle du dantesque *Inferno* de Romeo Castellucci, le dernier spectacle *Invisible* de l'inclassable Canadienne Marie Brassard ou la nouvelle création du tandem belge Ben Benaouisse & Lies Pauwels.

LES TEMPS FORTS

La programmation de La Bâtie s'est toujours construite sur deux voies parallèles : celle des **découvertes** et celle des **artistes reconnus**, avec l'ambition d'assurer un équilibre entre ces deux pôles. Les découvertes proposent au public des travaux d'artistes encore peu ou pas connus, dont certains viennent à Genève (voire en Suisse) pour la première fois. C'est le cas du très remarqué Japonais Hiroaki Umeda qui, pour sa première suisse, a créé le phénomène en donnant deux représentations à guichet fermé. Autres découvertes, Javier Swedzky et son théâtre d'objets, la délicieuse pop de Bang Gang, le rock électro de Midnight Juggernauts ou French Cowboy. Pour les artistes reconnus, citons Stanislas Nordey et son très beau *Incendies*, la double invitation faite à la Needcompany, avec Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey comme hôtes, les chorégraphes Nasser Martin-Gousset et Michèle Noiret, ou encore les scratches de Mix Master Mike.

QUAND LA BÂTIE COPRODUIT

Une des plus grandes prise de risque d'un festival comme La Bâtie reste peut-être la coproduction, c'est à dire faire confiance à des artistes, leur donner la possibilité de développer un projet inédit. Cette année, pas moins de **18 coproductions** (sur un total de 43 propositions, toutes disciplines confondues) ont vu le jour à La Bâtie, et 3 étaient des propositions internationales. Certaines de ces créations ont divisé le public mais La Bâtie ne cherche pas à être consensuelle et se réjouit de susciter la discussion et le débat autour d'oeuvres fraîchement créées. En musique, deux très beaux projets en relation avec la thématique « D'après » de cette édition ont vu le jour : Love Motel et son *Histoire de Melody Nelson* et Mathilde Reichler et *Le Mariage* de Moussorgsky, tout premier opéra de l'histoire du Festival.

Pour la deuxième année consécutive, La Bâtie a offert une plateforme de promotion active pour la création locale par le biais de **journées des programmeurs**, où pas moins de 72 professionnels de Suisse et d'ailleurs (France, Autriche, Belgique, Italie, Afrique du Sud et même Japon) ont pu voir les spectacles de Marielle Pinsard, Dorian Rossel, Thomas Hauert, Jérôme Richer ou Massimo Furlan, pour n'en citer que quelques uns.

JEUNE PUBLIC

Amorcée en 2006, la programmation jeune public continue de se développer et permet de toucher un public plus familial, tout en respectant la ligne artistique du Festival. Cette année, nous avons eu une **Mini-Bâtie**, où chaque discipline proposait un spectacle destiné aux enfants. Le mini-public ne s'y est pas trompé : il a adoré se glisser sous les couvertures pour frissonner de délice en écoutant la conteuse de la Societas Raffaello Sanzio et son *Buchettino*, il s'est défoulé comme un diable lors du goûter-dancefloor proposé par le duo Lulúxpo, il a gazouillé devant les chorégraphies de De Maan, et il a aimé découvrir les instruments imaginaires de Brice Catherin et son *Car de Thon*.

LE MANITOBA

Carrefour d'esthétiques nouvelles et parfois exigeante, La Bâtie est aussi l'occasion de danser et de faire la fête. Espace de rencontres, le Manitoba, **lieu éphémère et rassembleur** du Festival s'est transformé cette année en **salle de concert**. Au moment du bilan, nous remarquons que les soirs de semaine, des concerts découvertes, à un prix défiant toute concurrence (CHF 5.-) n'ont pourtant pas attiré le public escompté (exception faite du furrillard Bonaparte Circus et sa ménagerie). Les festivaliers ont, semble-t-il, préféré consacrer leurs soirées de semaine à remplir les salles de théâtre et autres lieux de représentations. Qu'à cela ne tienne, le Manitoba n'a pas dérogé à son habitude et s'est rempli, le week-end venu, d'une foule bigarée de noctambules se trémoussant aux rythmes d'une programmation électro irrésistible.

VENTE INTERNET

Une des grandes surprises de cette édition a été le véritable bon en avant des ventes en ligne de billets et autres cartes de festivalier. Ce système de billetterie semble avoir récolté les faveurs du public, puisque pas moins **35% des billets ont été achetés sur le site** marchand du Festival, dès le 21 juin (et 137 sur 487 cartes de festivaliers) soit 50% de plus que l'année passée.

LA BÂTIE 2008 EN QUELQUES CHIFFRES :

Nombre de représentations : **149**

Nombre de lieux exploités : **22**

Total de cartes de festivaliers vendues : **487**

Total spectateurs : **33'588**

Taux d'occupation des salles (incl. lieu central) : **82.1%**

THÉÂTRE :

15 propositions, dont 9 coproductions, pour un total de 56 représentations dans 9 lieux différents.

DANSE :

11 propositions, dont 5 coproductions, pour un total de 22 représentations dans 5 lieux différents.

MUSIQUE :

22 concerts, 8 soirées dancefloor, et 1 opéra, dans 6 lieux différents.

Toutes disciplines confondues, cette édition 2008 aura compté 17 créations.

